

REPÈRES ÉCONOMIQUES



RENDEMENTS DES PRODUCTIONS :

Entre 20 et 35 hectolitres/ha en fonction des cépages et des années.

COÛTS DE FERTILISATION : 440€/HA

COMPOST : 285€/HA

- 5 tonnes de compost à l'ha : 250€/ha
- 1 passage pour l'épandage : 35€/ha

COUVERT VÉGÉTAL : 155€/HA

- Semences : 50 €/ha
- 3 passages (préparation/semis/rolofaca) : 105€/ha

COÛTS DE DÉSHÉBAGE : 140€/HA

- 4 passages d'intercep en 1h30 par ha environ

COÛTS DE PROTECTION PHYTO : 351.5€/HA

- Achat soufre : 90€/ha
- 7 passages au soufre : 175€/ha
- Achat cuivre : 6,5€/ha
- 1 passage cuivre : 25€/ha
- Achat boîtiers confusion sexuelle subventionnés : 50€
- Pose des diffuseurs : 5€

La Bio, c'est rentable ?

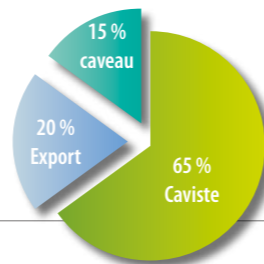
Les coûts de production ont augmenté avec la conversion, et notamment le personnel. Cependant le chiffre d'affaire est en hausse aussi, et on essaie de valoriser le plus possible notre production en bouteilles. A terme, l'idée serait de ne plus faire de Bib. Pour l'instant, on ne valorise pas nos vins en AB, car nous souhaitons attendre que les années de conversion soient terminées sur l'ensemble du domaine pour mettre le logo.

COMMERCIALISATION

PRODUITS

- 1200 à 1800 hectolitres sur plus de 10 cépages différents
- 100.000 bouteilles et 300 HI en Bib.

« La qualité des vins est en nette hausse sur les parcelles qui étaient désherbées chimiquement en plein, en revanche sur les parcelles qu'on conduisait en raisonnée, il n'y a pas vraiment de différence qualitative ».



CIRCUITS DE DISTRIBUTION

- Les circuits de distribution n'ont pas été bouleversés par la conversion
- Tout est distribué en vente directe : 65% en caviste, 20% à l'export, 15% au caveau

CHIFFRE D'AFFAIRES

- 600.000€ l'année dernière, avec une forte progression sur les dernières années (progression des ventes en bouteille)
- La gamme de bouteille se situe entre 6 et 15 € prix public.
- Les bouteilles sont vendues 5 € HT en moyenne aux professionnels.

Émmaluc - Crédit photo: Domaine des Schistes - Fotolia



M A R S
2014

AMBITION
bi'eau



Domaine des Schistes



L'agriculture biologique, une alternative pour protéger durablement la ressource en eau.

La DCE (Directive Cadre sur l'Eau) établit un cadre communautaire pour une politique de l'eau. Elle fixe une obligation de résultats, donc un bon état des masses d'eau, et notamment de l'eau potable, doit être atteint en 2015 ou au plus tard en 2021.

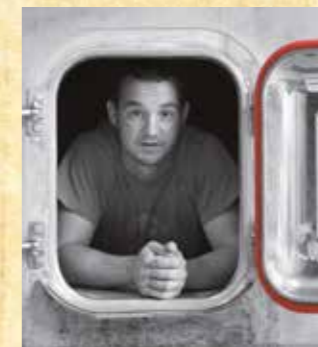
Ainsi le Programme De Mesures 2016-2021 qui sera mis en place par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée prévoira d'encourager, sur les Aires d'Alimentation de Captage reconnues comme prioritaires, des pratiques alternatives aux traitements phytosanitaires, ainsi que la mise en place de pratiques pérennes dont l'agriculture bio.

L'agriculture biologique est aujourd'hui reconnue comme un levier explicite d'amélioration de la qualité de la ressource en eau. Par sa démarche zéro pesticide et la mise en œuvre de pratiques alternatives et globales, l'agriculture biologique contribue à la réduction des pollutions diffuses d'origine agricole sur les territoires à enjeu eau.

De plus, grâce à la valorisation de la production certifiée bio au bout de 2 ou 3 ans, la conversion en AB d'une exploitation garantit « un retour sur investissement » à celui qui la pratique.

Sur le Bassin Versant de l'Agly 6 captages d'eau potable ont été classés prioritaires depuis 2009 au titre du Grenelle de l'Environnement. La Communauté d'Agglomération Perpignan Méditerranée a engagé depuis 2011 un programme de protection de la ressource en eau vis-à-vis des polluants phytosanitaires. De plus, un Syndicat du Bassin Versant de l'Agly est actuellement en cours de création. Des études en cours préparent la mise en place de plans d'actions visant à réduire les pollutions diffuses sur l'ensemble du bassin versant, dont celles d'origine agricole.

FICHE D'IDENTITÉ



NOM : MICKAËL SIRE
LIEU : DOMAINE DES SCHISTES
COMMUNE : ESTAGEL
DÉPARTEMENT : PYRÉNÉES-ORIENTALES
PARTICULARITÉ : A PROXIMITÉ DE 4 CAPTAGES PRIORITAIRES SUR LES COMMUNES D'ESTAGEL, LA TOUR DE FRANCE ET MONTNER

Après un diplôme de BTS Viticulture-Œnologie à Montpellier, Mickaël Sire s'est installé en 2007 en accompagnant son père, Jacques, dans la gestion de l'exploitation. Traditionnellement, cette famille de vigneron amenait le raisin à la coopérative, mais en 1989 son père décida de se lancer avec leur propre cave.



www.domaine-des-schistes.com



Fiche réalisée par Nicolas Dubreil



Sud & Bio

Maison des agriculteurs B - Mas de Saporta - CS 50023 - 34 875 LATTES cedex
contact@sud-et-bio.com - Tél. 04 67 06 23 48 - Fax 04 67 06 23 49

www.sud-et-bio.com

FICHE TECHNIQUE

CLIMAT : MÉDITERRANÉEN, ENTRE 350 ET 500MM D'EAU PAR AN, AVEC DES ÉTÉS TRÈS SECS, ET UNE FORTE PRÉSENCE DE TRAMONTANE DANS CE SECTEUR.

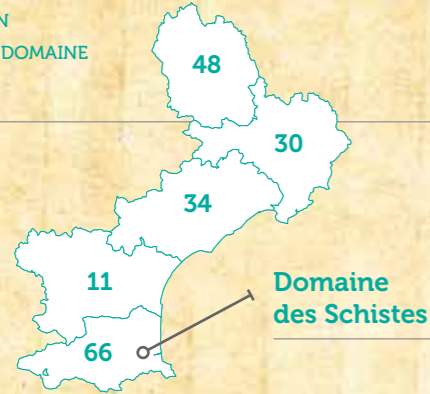
PÉDOLOGIE : PRINCIPALEMENT DES MARNES SCHISTEUSES, MAIS AUSSI DES SOLS ARGILO-CALCAIRE, ET QUELQUES LIMONS EN PLAINE.

CRÉATION : 1989 INSTALLATION EN CAVE PARTICULIÈRE DE JACQUES SIRE

DATES CLÉS :

- 2007 INSTALLATION DE MICKAËL AU CÔTÉ DE SON PÈRE
- 2010 CONVERSION DE 20HA, SUR LES PARCELLES LES PLUS LARGES (RANGS PLANTÉS À 2,5 OU 3 MÈTRES) ET SUR DES CÉPAGES PEU SENSIBLES AUX MALADIES (GRENACHE ET SYRAH)
- 2012 CONVERSION DE LA TOTALITÉ DU DOMAINE

LOCALISATION :



STRUCTURE DE L'EXPLOITATION

● **SAU** : Le domaine compte environ 60 ha dont 48 ha en vignes. Depuis quelques années, Mickaël développe la culture de légumineuses (2 ha de féverole notamment) et de luzerne (3 ha) pour diversifier son activité. Il souhaite cultiver des vieilles variétés de blé l'année prochaine.

● **Parcellaire** : le domaine se compose de différents îlots répartis sur les communes d'Estagel, de Tautavel et de Maury. Mickaël essaye de regrouper au mieux les parcelles, et aujourd'hui le domaine compte 6 grands îlots de plus ou moins 10ha. Environ 3/4 des parcelles sont en coteaux, et 1/4 est dans la plaine d'Estagel.

● **Rotations** : les vignes les plus anciennes, qui supportent parfois mal la reconversion et le désherbage mécanique sous le rang, sont parfois arrachées. Il en va de même pour les parcelles éloignées et isolées pour les parcelles dont le potentiel qualitatif ne le justifie pas. Il est assez facile d'acheter des terres en ce moment, alors Mickaël essaye de regrouper au plus possible ses parcelles. En moyenne sur les 10 dernières années, 1 ha par an est arraché et replanté à un autre endroit.

● **Main d'œuvre** : 5 UTH à temps plein + 2 UTH répartis sur l'année. Mickaël travaille avec son père et 3 ouvriers employés à l'année. Lors des vendanges, ils emploient une quinzaine de personnes pendant quasiment un mois car tout est fait à la main. Ils emploient aussi des ouvriers ponctuellement, notamment pour figoler le désherbage à la main (1 équivalent UTH à l'année pour l'ensemble des travaux divers).



Pourquoi
le choix de
la BIO ?

« J'ai fait le choix du bio d'abord par bon sens agronomique et aussi pour me protéger en tant qu'utilisateur de produits phytosanitaires. La bio est non seulement un gage de bonne santé pour moi, mais elle est aussi stimulante au quotidien : je dois toujours m'adapter et réfléchir à de nouvelles solutions agronomiques pour le bien être de mes vignes ».

Les pratiques culturelles respectueuses des ressources eau et environnement

Fertilisation

Mickaël fertilise ses sols avec du fumier bovin et ovin qu'il épand 1 fois par an en Février. Il achète le fumier déjà composté (environ 6 mois de compostage) dans un village voisin. Sur les parcelles plus anciennes où il est difficile d'épandre, il achète des bouchons d'engrais organique très riches en matière organique. L'inter-rang en plaine est semé avec un couvert végétal qui participe également à la fertilité du sol.

Maîtrise de l'enherbement

L'enherbement est maîtrisé avec 4 passages à la bineuse hydraulique. Sur les coteaux, le rang et l'inter-rang sont travaillés simultanément. En plaine, seul le rang est travaillé, le mulch réduisant la montée d'adventices. Une petite décaillonneuse de surface, beaucoup moins traumatisante pour la vigne, est intégrée à la bineuse. L'intercep, de marque David, a été acheté neuf, et a été en partie financé par un PVE.

« Ça faisait 10 ans qu'on avait pris l'habitude de travailler l'inter-rang mécaniquement, on faisait seulement 1 passage chimique sur le rang à la fin de l'hiver, alors la conversion n'a pas fondamentalement bouleversé notre façon de travailler sur ces parcelles. Beaucoup de viticulteurs conventionnels ne désherbent plus chimiquement l'inter-rang dans le coin, les techniques évoluent. »

La réaction des vignes les premières années de désherbage mécanique sur le rang a été contrastée ; certaines vignes s'en

Zoom sur LA BIODIVERSITÉ

La garrigue, formation végétative typique des terroirs calcaires méditerranéens, est très présente autour du domaine. Elle procure une biodiversité naturelle importante, tant au niveau des espèces florales que de la faune qu'elle abrite. Cette faune inclut un grand nombre d'auxiliaires qui se réfugient dans les strates herbacées, et qui permettent de réduire la pression des ravageurs sur la vigne.

accommodent très bien, alors que d'autres subissent des dommages au niveau des racines ou des sarments.

« C'est vraiment du cas par cas, mes jeunes vignes et les vignes sur sols profonds se sont très bien comportées par exemple, car les racines sont développées profondément sur ses sols. En revanche les vignes les plus anciennes plantées à 1,50 m au carré ont subi une importante chute de rendement, que ce soit du fait d'enlever les bras pour passer avec le chenillard ou par la présence de racines en surface. »

Maîtrise des maladies

L'Oïdium est le souci principal dans ce secteur. On compte en moyenne 7 passages au souffre : mouillable en début de saison, puis en poudre. La prévention est essentielle pour bien maîtriser la maladie : une grosse dose en début de saison permet ensuite de réduire au maximum la dose des traitements suivants. Globalement, la maîtrise de la maladie est meilleure qu'en conventionnel puisque les vignes avaient commencé à développer une résistance aux fongicides de synthèse de type IBS ou Karathane. La pression Mildiou est limitée, et Mickaël n'utilise que 300 g de cuivre métal par ha en moyenne. Les observations minutieuses de la vigne, notamment par les salariés formés de longue date, est essentielle pour lutter efficacement contre les maladies fongiques.

La moitié du domaine est en lutte collective pour maîtriser le vers de la grappe (confusion sexuelle), tandis que des traitements au Bt sont fait occasionnellement sur le reste du domaine quand besoin est. Le Spinosad n'est utilisé qu'en cas d'urgence.

La lutte contre la propagation de la flavescence dorée est faite par la prospection et l'arrachage. Les traitements se font en ac-

cord avec les arrêtés préfectoraux, avec un insecticide naturel à base de Pyrèthre (Pyrevert) homologué en bio.

Protection et entretien des sols

Le semis dans l'inter-rang permet clairement de lutter contre l'érosion, tout en stimulant l'activité biologique du sol. Le fait de coucher l'herbe au printemps limite la concurrence hydrique avec la vigne en période végétative. Mickaël envisage d'étendre petit à petit cette technique à l'ensemble du vignoble.

Prélèvements en eau

Seuls 3 ha en plaine sont irrigués au goutte à goutte à partir du réseau du canal mis sous pression.

Éléments de biodiversité fonctionnelle

Beaucoup de parcelles sont au milieu de la garrigue, donc la biodiversité naturelle est assez élevée. Mickaël essaye aussi de planter quelques haies chaque année, non seulement pour la biodiversité fonctionnelle mais aussi pour se protéger des dégâts du vent.

Zoom sur LES COUVERTS VÉGÉTAUX

L'inter-rang en plaine est semé avec un mélange de crucifères, phacélie, pois, trèfle et féverole. Les semis sont faits en octobre, juste après un premier passage pour préparer le sol. L'herbe est ensuite couchée au printemps avec un passage au rolofac pour constituer un mulch (pas de broyage). Ces mulchs ont des fonctions multiples, et notamment d'améliorer la capacité de rétention en eau du sol et de limiter la montée d'adventices, mais ils participent aussi grandement à la fertilité globale du sol.

Le semoir a été bricolé par Mickaël et un ami, tout comme le rouleau qui a été coulé de béton pour coucher l'herbe efficacement au 1er passage. Mickaël souhaite s'orienter vers un semis direct, en bricolant un disque à l'avant du semoir pour ne faire qu'un seul passage à l'automne. Il souhaite par ailleurs avancer au maximum la date du semis (fin juillet).